



LOI

*RELATIVE aux frais des Pour suites criminelles, aux
statuts qui doivent régir les Biens ci - devant
féodaux ou censuels, & aux formalités qui tiennent
au nantissement féodal ou censuel.*

Donnée à Saint-Cloud, le 27 Septembre 1790.

LOUIS, par la grâce de Dieu, & par la Loi
constitutionnelle de l'Etat, ROI DES FRANÇOIS :
A tous présens & à venir ; SALUT.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a décrété ;
& Nous voulons & ordonnons ce qui suit :

*DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE,
des 17, 19 & 20 Septembre 1790.*

L'ASSEMBLÉE NATIONALE voulant faire cesser
plusieurs difficultés qui se sont élevées sur l'interprétation

A

& l'exécution de l'article IV des Décrets des 4, 6, 7, 8 & 11 août 1789, des articles I.^{er} & XIII du titre premier, XXIII, XXX & XXXI du titre second de son Décret du 15 mars dernier, ensemble de l'article III de celui du 3 mai suivant, décrète ce qui suit :

A R T I C L E P R E M I E R.

Les frais des poursuites criminelles faites à la requête des Procureurs du Roi ou d'office, depuis la publication des Lettres patentes du 3 novembre 1789, intervenues sur les Décrets des 4, 6, 7, 8 & 11 août précédent, sont à la charge du Trésor public ; en conséquence, les Receveurs des Domaines continueront provisoirement à fournir les deniers nécessaires auxdites poursuites, sur les taxes faites aux Témoins par les Juges, & sur les exécutoires par eux décernés, après néanmoins que les Directoires de Département les auront vérifiés & visés dans la même forme que le faisoient ci-devant les Commissaires départis.

I I.

Dans les pays & les lieux où les biens allodiaux sont régis, soit en succession, soit en disposition, soit en toute autre matière, par des loix ou statuts particuliers, ces loix ou statuts régissent pareillement les biens ci-devant féodaux ou censuels ; savoir, pour les successions, à compter de la publication des Lettres patentes du 28 mars dernier, intervenues sur le Décret du 15 du même mois, & pour toute autre matière, à compter de la publication des Lettres patentes du 3 novembre 1789.

I I I.

A compter du jour où les Tribunaux de District seront installés dans le pays de nantissement, les formalités de faisine, défaisine, déshéritance, adhéritance, vest, dévest, reconnoissance échevinale, mise de fait, main-assise, plainte à loi, & généralement toutes celles qui tiennent au nantissement féodal ou censuel, seront & demeureront abolies; & jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné, la transcription des grosses des contrats d'aliénation ou d'hypothèque en tiendra lieu, & suffira en conséquence pour consommer les aliénations & les constitutions d'hypothèques, sans préjudice, quant à la manière d'hypothéquer les biens, de l'exécution de l'article XXXV de l'Edit du mois de juin 1772, dans ceux des pays de nantissement où ces Loix ont été publiées.

I V.

Lesdites transcriptions seront faites par les Greffiers des Tribunaux de District de la situation des biens, selon l'ordre dans lequel les grosses des contrats leur auront été présentées, & qui sera constaté par un registre particulier, dûment cotté & paraphé par le Président de chacun desdits Tribunaux. Les registres destinés à ces transcriptions seront pareillement cottés & paraphés, & les Greffiers seront tenus de les communiquer sans frais à tous requérans.

V.

Il sera provisoirement payé aux Greffiers, pour lesdites transcriptions, Cinq sous par rôle de grosses des contrats, y compris le papier, sur lesquelles ils certifieront, sous leur

signature & le scel du Tribunal, les jours où elles auront été présentées au greffe & transcrites, avec indication du registre & du folio où s'en trouvera la transcription.

V I.

Les droits domaniaux annuels qui se perçoivent sur les poêles à sel dans les ci-devant provinces Beligiques, sont & demeurent supprimés, sans préjudice des arrérages qui pouvoient en être dûs avant la publication des Lettres patentes du 3 novembre 1789, & sans qu'il puisse être répété aucune des sommes fournies, soit en paiement d'échéances postérieures à cette époque, soit pour rachat de ces droits.

V I I.

Sont pareillement supprimés les droits établis sur les moulins à bras & à cheval, tant dans lefdites provinces que partout ailleurs; & il est sursis à prononcer sur les droits dont les moulins à eau pourroient être grevés, jusqu'au moment où il sera statué, par une Loi générale, sur la propriété des rivières & cours d'eau.

V I I I.

Il n'est nullement préjudicié par l'abolition du triage, aux actions en cantonnement, de la part des propriétaires, contre les usagers de bois, prés, marais & terrains vains ou vagues, lesquelles continueront d'être exercées comme ci-devant dans les cas de droit, & seront portées aux Tribunaux de District, sauf à se conformer pour les ci-devant provinces de Lorraine, des Trois-Evêchés & du Clermontois, à l'article XXXII du titre II du Décret du 15 mars dernier.

Pourront néanmoins être revusés & réformés, s'il y a lieu, par les Tribunaux de District, & à la charge l'appel ainsi que de droit, les cantonnemens prononcés depuis moins de trente ans par arrêt du Conseil, sans qu'au préalable le fonds des droits de propriété ou d'usage eût été convenu, ou, en cas de contestation, jugé par les Tribunaux ordinaires, ensemble tous les arrêts du Conseil qui, sans prononcer de cantonnement, ont statué en première instance, depuis la même époque, sur des questions de propriété ou de droits de fonciers, entre des seigneurs & des communautés d'habitans; auquel effet les parties intéressées se pourvoiront dans l'espace de temps, & de la manière indiquée par l'article XXXI du titre II du Décret ci-dessus, sans pouvoir prétendre aucun compte des fruits perçus hors du cas déterminé par le même article.

X.

Il n'est porté par l'article précédent aucune atteinte aux arrêts du Conseil qui n'ont fait qu'homologuer des cantonnemens faits ou consentis dans les formes légales par les parties intéressées.

X I.

On ne pourra racheter les droits casuels dûs par un héritage, sans racheter en même-temps les droits fixes auxquels il est sujet.

N O U S avons sanctionné, & par ces présentes, signées de notre main, sanctionnons le présent Décret.

M A N D O N S & ordonnons à tous les Tribunaux,

Corps administratifs & Municipalités, que les présentes ils fassent transcrire sur leurs registres, lire, publier & afficher dans leurs ressorts & départemens respectifs, & exécuter comme Loi du Royaume. En foi de quoi Nous avons signé & fait contresigner cesdites présentes, auxquelles Nous avons fait apposer le Sceau de l'État. A Saint-Cloud, le vingt-septième jour du mois de Septembre, l'an de grâce mil sept cent quatre-vingt-dix, & de notre règne le dix-septième. *Signé*, LOUIS. *Et plus bas*,
 † L'ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX. Et scellées du Sceau de l'État.

Transcription de la Loi ci-dessus a été faite sur le Registre tenu, à cet effet, par le Directoire du Département du Pui-de-Dôme, en exécution de sa Délibération du 18 Février 1791, par nous Secrétaire-général dudit Département.

Signé, GOIGOUX.

Certifié conforme à l'original.

A CLERMONT-FERRAND,

De l'Imprimerie d'ANTOINE DELCROS, Imprimeur du Département du Pui-de-Dôme. 1791.